

Jason Mache

## QUATRE (note d'intention)

### I/ *Trois textes* suivis de *Quatre*

*Trois textes* suivis de *Quatre* est le projet éditorial plus général dans lequel s'inscrit celui de l'écriture de *Quatre*, texte de recherche.

*Trois textes* (achevé) se compose de :

- « **Du cul des choses** », court texte philosophique suivi d'un poème liturgique en dix moments, écrit en dix nuits.
- « **Sur le pardon** », texte écrit durant vingt-cinq heures de jeûne (nourriture, boisson, sommeil, lectures). Le texte, rédigé sur écran, était diffusé régulièrement en ligne par le biais des outils « stories » de facebook et instagram. Le texte est ainsi apparu progressivement tout au long d'un jour solaire d'écriture, et a disparu au même rythme durant les vingt-quatre heures suivantes.
- « **Rien voir** », nouvelle versifiée rédigée dans le cadre de la dernière occurrence du Prix de la Nouvelle Érotique. Les conditions fixées par les organisateurs du Prix conscrivaient l'écriture à huit heures de nuit, les données présidant à la composition de la nouvelle étant données à minuit et le rendu du texte exigé au plus tard à huit heures du matin le même jour.

La première partie de ce projet de livre est donc faite de textes comptant, de manière accidentelle, divers points communs. Chacun de ses textes, comme la présentation l'énonce, a en quelque sorte été « performé », bien que jamais dans l'ordre convenu d'une intervention publique. Cette première caractéristique s'inscrit dans une réflexion prolongée sur l'art, largement influencée par la lecture des écrits d'Allan Kaprow, artiste fondateur et théoricien du happening dont les essais furent publiés sous le titre *Essays on the Blurring of Art and Life*, traduits en français pour l'édition introuvable éditée en 1996 par le Centre Pompidou sous celui de *L'Art et la vie confondus*. Cette lecture initiatique avait mené de loin en loin à la rédaction de mon mémoire de philosophie adressant l'influence des techniques d'enregistrement sur la perception sonore et la composition musicale. La composition solitaire de ces textes, et leur diffusion par le biais des réseaux à un public éclaté en individus, est quant à elle directement nourrie par les fruits de cette recherche.

Les textes partagent également un certain nombre de points thématiques. La perspective mystique y est continûment présente, et prolonge une caractéristique que chacun de mes textes offre à voir : l'indistinction entre un langage poétique et philosophique. L'usage d'une langue abstraite ne se dégage jamais d'une écriture foncièrement animée par l'image, et ne prétendant jamais à une visée assertorique. L'exploration de l'imaginaire érotique, lui aussi pris dans une perspective abstraite et ainsi presque toujours indépendant des propriétés de genre, est également présente dans deux des textes. Les trois sont profondément nourris par la pensée hébraïque (*Rien voir* emprunte son titre à un passage de *La Nuit* d'Élie Wiesel, au cours duquel deux adolescents s'ébattent dans le train qui les transporte vers le camp où l'auteur s'apprête à vivre l'holocauste). La réflexion sur la technique s'étend à *Sur le pardon*, dans une perspective proche de celle animant les écrits de J. G. Ballard mêlant obsession pour la mécanique, la mort et le sexe. Enfin l'aspect politique, qui émaille mon écriture, demeure présente dans chacun de ces trois essais poétiques. La tentative de clarifier la condition présente de notre humanité est constamment l'objet central de ma recherche.

Le projet d'écriture animant *Quatre* diffère des *Trois textes* dans presque tous ces aspects. Malgré cela, les

deux parties de ce projet d'édition commune sont inséparables, et partagent en fait des aspects essentiels. Le caractère d'investigation propre à l'écriture « performée » des trois premiers se retrouve dans la caractérisation de *Quatre* comme texte de recherche. Quant aux thématiques qu'adressaient les *Trois textes* dans un mouvement expérimental, *Quatre* a pour motivation de parvenir à les explorer d'une manière beaucoup strictement théorique, en prenant pour appui l'objet éponyme au texte (le quatre et les propriétés des objets rapportés à une structure tétrique). Et malgré cette manière, qui requiert un travail en partie semblable à une enquête d'ordre philosophique, la qualité à proprement parler littéraire de mon travail demeure le fondement de mon intention pour tout texte, et il ne pourra pas s'agir de délivrer un texte rédigé dans une visée et un langage scientifique.

## II/ *Quatre*

L'objet de ce texte est explicite : il s'agit d'explorer les caractéristiques que les objets dérivent d'une structure rapportée au chiffre quatre. À l'origine de ce questionnement se trouve la communauté apparente de deux théories importantes pour ma conceptualisation du langage, à savoir le caractère tétravalent des théories lacanienne et kabbalistiques du langage. La première est énoncée sous le terme de « quatre discours » au cours des Séminaires de Saint-Anne, et particulièrement explorée au cours du Séminaire XVII. On trouve la seconde dans la tradition chrétienne sous le nom de « quatre sens de l'Écriture » ou sous l'acronyme hébreu constituant le terme de Pardès (« verger »), pour les initiales des termes peshat (*p*), remez (*r*), derash (*d*) et sod (*s*), représentant chacun un niveau de lecture des textes sacrés, du littéral au mystique.

De fait le quatre semble toujours confronter à une variété de problèmes lorsqu'il en est fait usage dans le cadre d'une structure théorique. Que cela soit dans l'ordre de l'ordonnancement ou de la relation des objets entre eux, le quatre place l'intelligence humaine à la frontière d'elle-même en se plaçant sur la démarcation entre clarté et confusion conceptuelle. D'un côté la binarité (Jakobson) foncière de l'esprit humain trouve un confort particulier dans les diverses symétries que les structures tétravalentes peuvent offrir ; de l'autre, la quantité d'agencements que ces mêmes structures offrent dans des perspectives ouvertes excèdent brusquement la capacité de représentation des objets et de l'ordre que l'on peut (et tend sans cesse à) tirer de leurs relations.

### Bibliographie et filmographie principales indicatives :

ANDRÉ Amandine, *Impossessions primitives*, III

ARISTOTE, *Organon*

—, *Physique*

—, *Métaphysique*

BECKETT Samuel, *Quad*

CHEVALIER Jean, GHEERBRANT Alain, *Dictionnaire des symboles. Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*

CHOURAQUI André, *La Bible d'André Chouraqui*

En particulier *Tora, Isaïe, Ézéchiel, Apocalypse*

JAKOBSON Roman, *Essais de linguistique générale, I*

KHRZHANOVSKIY Ilya, *Chetyre*

LACAN Jacques, *Le Séminaire, livre XVII. L'envers de la psychanalyse*

—, *Écrits, I, II*

LYNCH David, *Twin Peaks*, saison 3